

l'histoire de l'homme. Mais existoit-il à Québec des personnes capables de juger du caractère d'un alphabet? et si cette prétendue inscription eût été véritablement reconnue en France pour une inscription tartare, comment un ministre éclairé et ami des arts ne l'auroit-il pas fait publier?

Les antiquaires anglo-américains ont fait connoître une inscription qu'on a supposé phénicienne, et qui est gravée sur les rochers de Dighton, dans la baie de Narangaset, près des bords de la rivière de Taunton, à douze lieues au sud de Boston. Depuis la fin du dix-septième siècle jusqu'à nos jours, Danforth, Mather, Greenwood et Sewells en ont donné successivement des dessins, dans lesquels on a de la peine à reconnoître des copies du même original. Les indigènes qui habitoient ces contrées, lors des premiers établissemens européens, conservoient une ancienne tradition, d'après laquelle des étrangers, naviguant dans des maisons de bois, avoient remonté la rivière de Taunton, appelée jadis Assoonet. Ces étrangers, après avoir vaincu les hommes rouges, avoient gravé des traits dans le roc, qui est aujourd'hui couvert des eaux de la rivière. Court de Gebelin n'hésite pas, avec le savant docteur Stiles, de regarder ces traits comme une inscription carthaginoise. Il dit, avec cet enthousiasme qui lui est naturel, et qui est très-nuisible dans des discussions de ce genre: « Que cette inscription vient d'arriver tout exprès du Nouveau-Monde, pour confirmer ses idées sur l'origine des peuples, et que l'on y voit, *d'une manière évidente*, un monument phénicien, un tableau qui, sur le devant, désigne une alliance entre des peuples américains et la nation étrangère, arrivant, par des *vents du nord*, d'un pays riche et industrieux.»

J'ai examiné avec soin les quatre dessins de la fameuse pierre de Taunton River, que M. Lort<sup>1</sup> a publiés à Londres dans les Mémoires de la Société des Antiquaires. Loin d'y reconnoître un arrangement symétrique de lettres simples ou de caractères syllabiques, je n'y vois qu'un dessin à peine ébauché, et analogue à ceux que l'on a trouvés sur les rochers de la Norwège<sup>2</sup>, et dans presque tous les pays habités par des peuples scandinaves. On distingue, à la forme des têtes, cinq figures humaines, entourant un animal qui a des cornes, et dont le devant est beaucoup plus haut que l'extrémité postérieure.

Dans la navigation que nous avons faite, M. Bonpland et moi, pour

<sup>1</sup> Account of an ancient Inscription by Mr. Lort, Archaeologia, Vol. VIII, p. 290.

<sup>2</sup> Stenw Samlinger til ten Danske Historie, B. II, p. 215.